

Quelles **images de la femme** est donnée à voir dans ces textes ?

| | Voltaire | Mercier | Gouges |
|--|--|---|---|
| L'image d'une femme soumise aux hommes | <ul style="list-style-type: none"> - « esclave » et « esclavage » : polyptote - questions rhétoriques : « Sommes-nous donc des esclaves ? » - ironie : « Mais voilà une plaisante raison pour que j'aie un maître ! » | <ul style="list-style-type: none"> - Comme le titre de l'essai l'indique, Mercier brosse le tableau d'une société. - Mais il ne se contente pas de la décrire, il en montre également les défauts : « Si l'on ne défend point aux femmes la musique, la peinture, le dessin, pourquoi leur interdirait-on la littérature ? » et « il veut qu'elle ne jouisse que de la moitié de son être » | <ul style="list-style-type: none"> - Gouges demande à ce que les femmes aient les mêmes droits que les hommes : <i>Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne</i> - Elle constate l'infériorité de la femme dans la société : « Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne. » - Question : « Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la révolution ? Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé. » - Gouges propose une autre image de la femme : image d'une femme encore naïve qui doit se révolter : « Ô femmes ! Femmes, quand cesserez-vous d'être aveugles ? » |
| L'image d'une femme vue par les hommes | <ul style="list-style-type: none"> - la voix de Mme de Grancey s'oppose à celle de la <i>doxa</i> qui veut que les femmes soient inférieures aux hommes - titre de l'ouvrage <i>Femmes, soyez soumises à vos maris</i> | <ul style="list-style-type: none"> - Mercier se fait le porte-voix de ce que pensent les hommes mais pour mieux les critiquer : « Il chérit la modestie de la femme ; disons mieux, son humilité, comme le plus beau de tous ses traits » - « L'homme aimera mieux toujours la beauté d'une femme que son esprit ; car tout le monde peut jouir de celui-ci. » | <ul style="list-style-type: none"> - Dernier paragraphe donne la voix aux hommes, tonalité ironique (antiphrase) : « Le poison, le fer, tout leur était soumis ; elles commandaient au crime comme à la vertu. » |
| L'image d'une femme combative / La voix d'une femme révoltée | <ul style="list-style-type: none"> - Mme de Grancey est un personnage haut en couleur, à caractère très fort. - Femme virulente et engagée : « toute rouge de colère » - langage presque familier « si j'avais été la femme d'un pareil homme, je lui aurais fait voir du pays. » | <ul style="list-style-type: none"> - A la différence des deux autres, ce texte ne donne pas entendre de voix féminine. C'est l'auteur qui en bon observateur critique (moraliste) orchestre l'intégralité de la critique. | <ul style="list-style-type: none"> - Adresse virulente d'une femme à toutes les femmes : apostrophe initiale « Femme, réveille-toi » - goût pour la formule oratoire : chiasme final « le sexe autrefois méprisable et respecté, et depuis la révolution, respectable et méprisé. » |